

**Appel à soumissions**  
pour un numéro de *SCOLIA* à paraître en 2019  
<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>  
(Label HCERES, Indexation ERIH PLUS)

**Espace et temps : quelles asymétries ?**

**Coordination éditoriale** : Anne Le Draoulec & Dejan Stosic (CLLE-ERSS, Université Toulouse Jean Jaurès & CNRS)

Nous vous invitons à soumettre des projets d'articles pour un numéro thématique de *SCOLIA*, à paraître en 2019, consacré à l'exploration des asymétries entre espace et temps ou à l'intérieur de l'espace ou du temps. La majorité des travaux s'intéressant aux rapports entre espace et temps cherchent à mettre en évidence les similitudes entre les deux domaines conceptuels et leurs représentations linguistiques. Plus rares sont les études soulignant au contraire leurs divergences. L'objectif de ce numéro est d'inciter à l'exploration de telles divergences, en même temps qu'à la réflexion sur les différents types d'asymétries propres à chaque domaine.

Deux grandes perspectives dominent la conception des rapports entre l'espace et le temps : d'une part l'hypothèse localiste, qui cherche à réduire la représentation du temps à celle de l'espace (en postulant la transposition unidirectionnelle des concepts et des mécanismes de fonctionnement de l'espace au temps), d'autre part la revendication d'une autonomie des représentations temporelles. La première perspective est représentée, entre autres, par Anderson (1971) et Clark (1973), selon qui le modèle de l'espace, qui serait premier et primaire, fournirait les clés de l'organisation d'autres domaines (voir aussi Pottier 1962, Jackendoff 1983, Lakoff & Johnson 1985, Vandeloise 1986, 1998) ; ainsi, d'après Anderson, les prépositions temporelles seraient « en tout point identiques » aux prépositions spatiales. Dans la seconde perspective, la représentation du temps est conçue comme échappant au modèle de l'espace, et les moyens de son expression linguistique ne sont pas entièrement tributaires de l'espace (cf. Berthonneau 1998 : 358), si bien que le temps est considéré comme un domaine au moins aussi fondamental que celui de l'espace (cf. également Brøndal 1950, Givon 1979, Langacker 1987). Langacker (1987 : 148) et Berthonneau (1998 : 364) vont jusqu'à dissocier les représentations conceptuelles et linguistiques, en affirmant que l'usage des termes spatiaux pour décrire le temps ne prouve pas nécessairement la réductibilité de notre expérience du temps à celle de l'espace. Berthonneau (1998 : 365-367) invite ainsi à la prudence dans la transposition de l'espace au temps : elle montre par exemple qu'il est difficile d'appliquer les traits décrivant les usages spatiaux de *dans* à ses emplois temporels, et que dans certains cas, la transposition se fait plutôt du temps à l'espace (comme c'est le cas, selon elle, pour l'adjectif *long* ou la préposition *dès*). D'autres asymétries encore mériteraient d'être examinées : le recours beaucoup plus fort du côté temporel à un marquage grammatical (temps grammaticaux, subordination...) ; l'existence de prépositions spatiales sans emploi temporel (ex. *devant*, *contre*) ou, inversement, de prépositions temporelles sans emploi spatial (ex. *pendant*) ; l'extension de certains marqueurs temporels vers l'expression de relations logiques de cause, de conséquence, d'opposition, etc. (ex. *alors*, *alors que*, *cependant*).

Concernant les différents types d'asymétries propres à chacun des deux domaines, on notera par exemple, pour l'espace, celle qui existe entre la description de la source et du but du déplacement, appelée « goal bias » (cf. Ikegami 1987, Stefanowitsch & Rohde 2004, Aurnague 2015), ou encore l'expression préférentielle dans le verbe, selon les langues, soit de la direction du déplacement, soit de la manière (cf. Talmy 2000). Dans le domaine temporel, on mentionnera l'asymétrie majeure entre les représentations du passé et du futur qui se reflète aussi bien dans le système des temps verbaux que dans les paradigmes d'adverbes temporels, avec à chaque fois une plus grande richesse du côté du passé.

Ce ne sont là que quelques pistes de recherche qui, associées à d'autres qui n'ont pas nécessairement été identifiées jusqu'ici dans la littérature, mériteraient d'être explorées plus avant en vue d'une meilleure compréhension à la fois du rapport entre espace et temps et de la structuration interne de chaque domaine. Toutes les recherches portant sur ces questions sont les bienvenues, quels que soient

le niveau d'analyse linguistique (morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, discours) et le type d'approche, synchronique ou diachronique (avec en particulier toutes les questions liées aux phénomènes de grammaticalisation ou pragmatization). Nous encourageons aussi la soumission de travaux interrogeant la notion même d'asymétrie et son rôle dans les systèmes linguistiques.

Le français sera la langue d'étude privilégiée, sans que soit exclue bien sûr la comparaison avec d'autres langues.

\*\*\*\*\*

### **Modalités de soumission**

Les projets d'articles sont à envoyer sous forme de résumés aux coordinateurs du numéro ([anne.le-draoulec@univ-tlse2.fr](mailto:anne.le-draoulec@univ-tlse2.fr), [dejan.stosic@univ-tlse2.fr](mailto:dejan.stosic@univ-tlse2.fr)). Ils seront écrits en français et comporteront entre 6000 et 9000 caractères, espaces compris (hors bibliographie, police Times New Roman 12).

Seuls les résumés qui seront retenus (entre 6 et 8) donneront lieu à des soumissions d'articles pour la revue *SCOLIA* (<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>). Chaque article soumis respectera les consignes éditoriales de la revue et sera évalué, sous forme anonyme, par deux experts désignés par *SCOLIA*.

### **Calendrier**

#### - Résumés

Date limite de réception : 1<sup>er</sup> octobre 2017

Notification d'acceptation aux auteurs : novembre 2017

#### - Articles

Date limite de réception : 1<sup>er</sup> mai 2018

Retour aux auteurs : juin 2018

Réception des versions finales : septembre 2018

### **Références :**

Anderson J. (1971), *The Grammar of Case: Towards a Localistic Theory*. London, Cambridge University Press.

Aurnague, M. (2015). Motion verbs and spatial PPs in French: from spatio-temporal structure to asymmetry and goal bias. *Carnets de Grammaire* 23. Toulouse, CLLE-ERSS.

Berthonneau A.-M. (1998), « Espace et temps : quelle place pour la métaphore ? », *Verbum* XX/4, pp. 353-382.

Brøndal V. (1950), *Théorie des prépositions. Introduction à une sémantique rationnelle*, Copenhague : Ejnar Munksgaard.

Clark, H.H. (1973), « Space, time, semantics, and the child », in T. E. Moore (ed.), *Cognitive Development and the Acquisition of Language*, New York: Academic Press, pp. 27-64.

Givón T. (1979), *On understanding grammar*, New York: Academic Press.

Ikegami, Y. (1987), « 'Source' vs 'Goal': a case of linguistic dissymmetry ». In R. Dirven & G. Radden, (Eds). *Concepts of case*. Tübingen, Gunter Narr Verlag, pp. 122-146.

Jackendoff R.S. (1983), *Semantics and cognition*, Cambridge, Massachusetts/London, The MIT Press.

Lakoff G. & Johnson M. (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, trad. fr., Paris : Minuit.

Langacker, R.W. (1987), *Foundations of cognitive grammar, vol. I, Theoretical prerequisites*, Stanford University Press.

Pottier, B. (1962). *Systématique des éléments de relation*, Paris, Klincksieck.

Stefanowitsch, A. and A. Rohde (2004), « The goal bias in the encoding of motion events ». In G. Radden & K.-U. Panther, (Eds). *Motivation in grammar*. Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 249-268.

Talmy, L. (2000). *Toward a Cognitive Semantics*. Cambridge MA, MIT Press.

Vandeloise, C. (1986), *L'espace en français*, Paris : Le Seuil.

Vandeloise, C. (1998), Les domaines des prépositions *avant / après*, *Verbum* XX/4, pp. 383-394.